

Qu'elle aille au diable, Meryl Streep !

de
Rachid El Daïf

adaptation de
Mohamed Kacimi

mise en scène
Nidal Al Achkar

avec
Nada Abou Farhat et Nagy Souraty

19 – 29 juin, 21h

dimanche, 15h30 – relâche les 22 et 23 juin

générales de presse

19 et 20 juin

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Virginie Ferrere 01 44 95 58 92 / service.com@theatredurondpoint.fr

Qu'elle aille au diable, Meryl Streep !

de **Rachid El Daïf**

adaptation en français de **Mohamed Kacimi**

mise en scène **Nidal Al Achkar**

avec **Nada Abou Farhat** et **Nagy Souraty**

assistant à la mise en scène **Jessy Kossaify**

scénographie **Nada Zeini**

éclairage **Mona Knio**

musique composée par **Khaled Naïm**

guitare **Khaled Naïm**

travail corporel et mouvements **Nada Kano**

directeur technique **Mohammad Farhat**

dessins **Omar Khoury**

image et montage cinématographique **Liliane Hanbali**

directeur technique **Mohamad Farhat**

production Théâtre Al Madina/Beyrouth, avec le soutien de Culturesfrance, de la Mairie de Paris, de l'association Beaumarchais, de la Mission Culturelle Française de Beyrouth, de KSARA, coréalisation Théâtre du Rond-Point

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

du 19 au 29 juin 2008 à 21h

dimanche, 15h30 ; relâche les 22 et 23 juin

générales de presse : 19 et 20 juin

tarifs / salle Jean Tardieu

plein tarif/ **28 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**20 euros** ; plus de 60 ans/**24 euros**

demandeurs d'emploi/**16 euros** ; moins de 30 ans/**14 euros** ; carte imagine R/**10 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur www.theatredurondpoint.fr

Qu'elle aille au diable Meryl Streep !

Il est âgé de 35 ans, elle de 30.

Ils se sont rencontrés pour la première fois sur rendez-vous au café « Rawda » au bord de la mer, à Beyrouth.

Elle commande une bière, lui, un coca ! Et malgré cela, il l'épouse.

Il croit en des jours meilleurs, elle estime qu'il était temps de prendre époux.

L'avenir leur réserve des surprises ; très tôt l'homme doute de la conduite de sa femme avant le mariage et n'apprécie pas ses comportements après le mariage.

Il est troublé par son savoir, son éducation, sa culture.

Comme si ce savoir compromet la pureté virginale de la femme.

Les temps ont changé au-delà de ce que l'homme peut imaginer ou supporter.

Il ne voit pas ce changement ou feint-il par intérêt de ne pas le voir.

Cette pièce est peut-être une invitation à un dialogue fondateur entre l'Homme et la Femme.

Un dialogue qui s'inscrit dans la réalité du monde contemporain où les relations de couple se construisent entre deux êtres égaux et sur une entente toujours singulière.

Ce texte que vous mettez en scène s'attaque à un sujet particulièrement brûlant dans un pays comme le Liban puisqu'il s'agit des rapports entre les hommes et les femmes avec au centre la question de la virginité...

Nidal Al Achkar : Oui, c'est un texte tellement libre, osé et même drôle par certains côtés, notamment sur cette question cruciale de la virginité des femmes avant le mariage, qu'il m'a semblé nécessaire de le monter au théâtre. Avec Mohamed Kacimi qui a adapté le roman, on s'est concentré sur le couple principal, un homme et une femme de la classe moyenne qui ont la trentaine. Ils sont tous deux célibataires. Leurs familles organisent une rencontre pour qu'ils fassent connaissance. L'homme vit dans la fascination de Meryl Streep. Chez lui, il se passe ses films en boucle et s'adresse directement à l'actrice à qui il fait ses confidences. La femme est un peu plus évoluée. Elle a forcément déjà vécu avant leur rencontre d'autres aventures. Après leur mariage, l'homme découvre que sa femme lui a caché quelque chose, elle n'est pas vierge... Ce qui a commencé dans la légèreté avec un certain humour tourne au drame. C'est un texte qui attaque de front les tabous et les non-dits de notre société, mais aussi plus globalement la difficulté des relations entre personnes de sexes différents.

Est-ce que ce n'était pas risqué de monter un tel texte à Beyrouth ?

Mohamed Kacimi : Au début, on avait un peu peur de l'accueil, en effet. À ma connaissance, c'est la première pièce en arabe qui parle avec une telle franchise de la sexualité. Dans une société où la tradition religieuse est très présente, il y a une pesanteur très forte sur ces questions. Mais au fond ici le problème va plus loin que la seule question de la virginité avant le mariage. Cet homme a épousé une femme âgée de 30 ans. Elle a donc obligatoirement eu une vie avant de le rencontrer. Alors quand il s'aperçoit qu'elle s'est fait recoudre comme cela se passe de plus en plus souvent dans le monde musulman, ce qu'il n'accepte pas c'est qu'elle ait pu avoir une vie érotique avant de le rencontrer lui. Même s'il est un intellectuel de gauche, il va raisonner comme tous les hommes, en primate. Et c'est cela qui apparaît profondément dans la pièce, ce fait que globalement pour l'homme, la femme reste toujours une langue étrangère.

Rachid El Daïf (auteur du roman)

Rachid El Daïf est professeur de Langue et de Littérature Arabe à l'Université Libanaise de Beyrouth. D'abord tournée vers la poésie, son œuvre est depuis les années 1980 entièrement consacrée au roman. Œuvres traduites en français :

- *L'Été au tranchant de l'Épée* (poèmes), Le Sycomore, 1979.
- *Passage au Crépuscule* (roman), Actes Sud, 1982. Ce roman a été adapté en téléfilm, réalisé par Simon Edelstein.
- *Cher Monsieur Kawabata* (roman), Sindbad / Actes Sud, 2002.
- *Learning English* (roman), Actes Sud, 2002.

Mohamed Kacimi (adaptation libre en français)

Poète, romancier, dramaturge, Mohamed Kacimi est né en 1955.

Après des études de littérature française à l'université d'Alger, il s'installe à Paris et intègre, en 1982, l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

En 1987, il publie son premier roman, *Le Mouchoir* (éditions de l'Harmattan) puis, en 1990, cosigne avec Chantal Dagron, *Arabe, vous avez dit arabe ?* (Balland). Suivront, entre autres, *Naissance du désert*, *Le Jour dernier*, *Le Secret de la reine de Saba*, *La Confession d'Abraham*, *Du Maroc à la mer Rouge*, *Journal intime et politique* et *Babel Taxi*.

Mohamed Kacimi décide ensuite de se tourner vers le théâtre. Il est l'auteur de :

Babel, mise en scène d'Alain Timar, création au Clarence Brown Theater (Etats-Unis), Avignon (2003) ; *A cœur ouvert*, mise en scène de Marie-Christine Orry, Théâtre de Sartrouville (2003) ; *Présences de Kateb Yacine* (adaptation de textes et d'entretiens de Kateb Yacine), mise en scène de Marcel Bozonnet, Comédie-Française (2002) ; *Nedjma* (adaptation du roman de Kateb Yacine), mise en scène de Ziani-Chérif Ayad, Vieux-Colombier (2002) ; *Pur présent*, avec Olivier Py, Centre dramatique national d'Orléans (2002).

Dernières pièces mises en scène :

- *Mots de passe*, mise en scène de Christian Gangneron, *Odyssée 78* à Sartrouville (2002)
- *La Confession d'Abraham*, mise en scène de Michel Cochet, Théâtre du Rond-Point (2002)
- *L'Ironie du ciel*, mise en espace de Maurice Bénichou, Thécif (2002)
- *Beyrouth Illuminations*, mise en espace de l'auteur, maison Jean-Vilar, Avignon (2001)
- *La Confession d'Abraham*, théâtre papier, mise en scène d'Alain Lecuq, la Chartreuse (2001)
- *1962* (version anglaise), mise en scène de Françoise Kourilsky, Ubu Theater, New York (2000)
- *Encore*, mise en espace de Laurence Février, *Etoile du Nord* (1999)
- *1962*, mise en scène de Valérie Grail, Limoges (1999), Théâtre du Soleil (2001)
- *Rien ne vaut le réel contre l'inquiétude*, mise en espace de Stanislas Nordey, Saint-Denis (1998)
- *Langue de Dieu*, lu par Marcel Maréchal, Théâtre du Rond-Point (1997).

Mohamed Kacimi est président de l'association Ecritures Vagabondes et membre des EAT (Ecrivains Associés du Théâtre).

Lauréat du programme « En quête d'auteurs » (AFAA-Beaumarchais) en 2000, Mohamed Kacimi a obtenu la bourse de création du Centre National du livre en 2001. Il est également lauréat des « missions Stendhal » en 2004.

Nidal Al Achkar (metteur en scène)

Nidal Al Achkar est une artiste libanaise qui a joué un rôle essentiel dans l'essor du mouvement théâtral et de la culture en général au Liban et dans le monde arabe.

Actrice et metteur en scène, Nidal est diplômée de la « Royal Academy of Dramatic Arts » à Londres. Sa rencontre avec Joan Littlewood, directeur, humaniste, écrivain et fondateur du « Theater Workshop », est essentielle dans sa carrière.

En 1966, elle fonde avec un groupe d'artistes « l'Atelier Dramatique de Beyrouth ». C'était une période de splendeur pour le mouvement avant-gardiste du théâtre au Liban qui a persisté jusqu'à l'éclatement de la guerre civile en 1975, et durant laquelle, elle a présenté en tant que metteur en scène et comédienne, des pièces de théâtre, des longs-métrages et des séries télévisées au Liban et dans le monde Arabe.

Vers le milieu des années 80, basée à Amman en Jordanie, elle fonde le groupe des « Comédiens Arabes » ; c'était la première troupe à réunir des acteurs de 13 pays arabes. La troupe se produit dans différents pays de la région jusqu'au « Royal Albert Hall » à Londres.

En tant que comédienne, Nidal joue dans de nombreuses productions télévisées arabes et libanaises. Elle revisite la poésie Arabe en donnant une centaine de récitals innovateurs qui ont permis au public arabe, européen et américain d'apprécier sous une nouvelle forme les vers et les proses du passé.

En 1994, elle fonde un établissement culturel, Masrah El Madina, qui devient rapidement un des plus grands centres culturels et artistiques de Beyrouth. Elle dirige actuellement l'Association du Théâtre Al Madina pour les Arts et la Culture.

Elle a reçu plusieurs distinctions nationales et internationales, notamment du gouvernement français, comme Chevalière des Arts et des Lettres en 1997.

Nada Abou Farhat

Nada Abou Farhat étudie l'art dramatique à l'Université Libanaise des Beaux-arts à Beyrouth.

Elle débute sa carrière dans une pièce de théâtre écrite et mise en scène par Ghady et Marwan Rahbani. Par la suite, elle décroche des rôles secondaires dans des séries télévisées à grand succès avant d'être prise pour des rôles majeurs au théâtre, à la télévision et au cinéma.

Au théâtre, elle joue notamment dans l'adaptation de la pièce de théâtre *Trois grandes Dames* d'Edward Albee, mise en scène par Nidal Al Achkar en 1999 et dans *Hakeh Niswan*, pièce inspirée des *Monologues du Vagin* de Eve Ensler, écrite et mise en scène par Lina Khoury en 2006.

Elle joue dans plusieurs séries télévisées : *Al Assifa tahoubb maratein* (198 épisodes à partir de 1994), *Annisaa fil Assifa* (150 épisodes à partir de 1996), et récemment, *Fifty fifty* et *Alyanabih*.

En 2005, elle joue dans le long-métrage *Bosta l'Autobus* réalisé par Philippe Aractinji et obtient le prix de la meilleure interprétation féminine en 2006 au Murex d'Or (version libanaise de l'Academy Award). En 2007, elle tient le rôle principal dans le nouveau long-métrage de Philippe Aractinji, *Sous les bombes*, et obtient le prix de la meilleure interprète féminine au Festival International de Dubai en 2007.

Nagy Souraty

Né à Beyrouth en 1969, Nagy Souraty obtient un Masters of Arts en Mise en Scène et Etudes Théâtrales de la Royal Holloway-University of London en 1998. Il est aussi diplômé en Arts de la Communication de la Lebanese American University (1992 - double licence : Art Dramatique et Radio/Télévision/Cinéma).

Metteur en scène et comédien, il est dans l'enseignement depuis 1992. Chargé de cours à la Lebanese American University, coordonnateur de l'enseignement artistique et responsable des options Théâtre et Audiovisuel pour le Bac Français (options mises en place par lui-même au Liban en 1992) au Collège Protestant Français, il est aussi conseiller artistique au Théâtre Al Madina à Beyrouth. animateur d'ateliers de théâtre, il a participé à de nombreux stages, festivals et résidences d'artistes (Londres, Avignon, Beyrouth, Tunis, Damas...). Après avoir exploité sur scène des textes de Sartre, Pirandello, Kafka, Shaffer et Camus ; depuis 1998, il n'a travaillé que des textes d'auteurs vivants : Etel Adnan, Philippe Ducros, Richard Millet, David Rudkin, Timberlake Wertenbaker, Mohamed Kacimi, Michel Azama, Jean-Paul Alègre, Nasri El Sayegh... et ceci dans le cadre de créations collectives.

dans les autres salles mai – juin 2008

BOLILOC

mise en scène **Philippe Genty** et **Mary Underwood**
avec **Christian Hecq, Scott Koehler, Alice Osborne**

salle Renaud-Barrault
27 mai – 29 juin, 20h30

BIEN DES CHOSES

un spectacle écrit et mis en scène par **François Morel**
avec la complicité d'**Olivier Saladin**
avec **François Morel, Olivier Saladin**
et la voix de **Jean Rochefort**

salle Jean Tardieu
17 mai – 15 juin, 21h

MONIQUE EST DEMANDEE CAISSE 12

de **Raphaël Mezrahi**
et la participation de **Amanda Sthers** et **Laurent Baffie**
mise en scène **Philippe Sohier**
avec **Dani, Danièle Gilbert, Jean-François Gallotte**
Raphaël Mezrahi, Nicole Monestier
Arnaud Tsamère, Fanny Valette
sur les écrans **Pierre Bellemare**
les musiciens **Mathilde Febrer**
et **Xavier Eymeric**

salle Jean Tardieu
14 mai – 15 juin, 18h30

SIGNE TOPOR

textes de **Roland Topor**
conception et mise en scène **Jean-Louis Jacopin**
musique composée et interprétée par **Reinhardt Wagner**
avec **Jean-Yves Dubanton, Jean-Louis Jacopin**
Alexie Ribes, Héroïse Wagner et **Reinhardt Wagner**

salle Roland Topor
20 mai – 8 juin, 20h30

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking au 18 avenue des Champs-Élysées
librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > presse et tournées > dossiers de presse

